

Paris : l'étonnant musée des moulages de l'hôpital Saint-Louis sauvé des eaux

Julien Duffé *Le Parisien* 08 janvier 2017 : <http://www.leparisien.fr/actus/musee-des-moulages>



Hôpital Saint-Louis (Xe), juillet 2014. Menacé par des fuites d'eau provenant du toit, le musée de 1885 était menacé et avec lui sa collection de 4 800 moulages dermatologiques. Des travaux de réfection ont débuté.

[Paris XHôpital Saint-LouisAP-HPMusée des MoulagesParis-10Hôpital Saint-Louis](#)

Verrues, urticaires, éléphantiasis, mycoses, zonas... Resté dans son jus depuis 1885, le musée des moulages de l'hôpital Saint-Louis (X^e) abrite une collection unique au monde, aussi étonnante que peu ragoûtante : 4 800 moulages de cire reproduisant 200 maladies de peaux qui ont servi à former des générations de dermatologues. Mais voilà, depuis une quinzaine d'années, ces reproductions classées à l'inventaire des monuments historiques étaient sérieusement menacées. En cause : les eaux de pluie qui s'infiltraient depuis le plafond de verre, détérioré après la tempête de 1999.



Aujourd'hui, le danger est écarté. Après une intense campagne menée par l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP), des travaux de réfection du toit ont pu commencer en juillet dernier et s'achèveront en avril. Si l'AP-HP a pu financer un tiers du chantier de 950 000 €, le reste des fonds a été apporté par des partenaires, des donateurs et des mécènes parmi lesquels la région Île-de-France, la direction régionale des affaires culturelles mais aussi la société française et l'académie européenne de dermatologie ainsi que huit laboratoires pharmaceutiques et entreprises cosmétiques.



La mobilisation des blouses blanches de l'hôpital, qui n'avaient pas hésité à se mettre en scène dans une saisissante vidéo, parapluies et seaux à la main sous le plafond cloqué du musée, a sans doute joué. « Les travaux permettront de densifier les visites et d'ouvrir de nouvelles plages horaires au grand public et aux professionnels de santé » explique-t-on à l'AP-HP. Avant les travaux, quelque 2 000 visiteurs venaient chaque année découvrir les « trésors » du musée. Des étudiants en médecine bien sûr mais aussi des élèves des Beaux-Arts, des conservateurs de musées, des touristes. Et même... des maquilleurs d'effets spéciaux pour le cinéma.